

L'HAUSSMANNIEN CHANGE DE SIÈCLE



L'architecte d'intérieur **Antoine Simonin**, du Studio Asai, convoque couleurs sombres, moulures et matériaux précieux pour redonner tout son éclat à un appartement de style classique.

TEXTE **CLÉMENCE LEBOULANGER**
PHOTOS **JEAN-FRANÇOIS GÂTE**

Boîte noire

Pour donner du peps à cette entrée aveugle, l'architecte d'intérieur l'a entièrement enveloppée d'une teinte sombre ("Studio Green" de Farrow & Ball) rehaussée de fins liserés dorés créant des cadres sur les murs. Au plafond, une colonie de suspensions "Mille Nuits" de Mathias (Baccarat) l'éclaire avec poésie. Trio de miroirs chinés à la galerie Lafon-Vosseler (Puces de Saint-Ouen), échelles et piliers africains rapportés de Johannesburg, table "1935" de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux (Ecart Paris chez Siltec).

Pluie de lumière

En contrechamp de la table de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux, la forêt de stalactites lumineuses signée Mathias se reflète dans l'immense miroir vieilli. Canapé "Mangold" de Claesson Koivisto Rune (Arflex). Liseuse "IC" de Michael Anastassiades (Flos). Tapis (Moodz chez Annie Pate). Table basse de Roger Capron chinée à la galerie Lafon-Vosseler, fauteuils chinés d'Ole Wanscher (Katia Apelbaum et Arnaud Volfinger) et, sur la gauche, lampe en albâtre trouvée au Pavillon (le tout au marché Paul Bert Serpette).



Le classicisme de l'haussmannien
titillé par du mobilier vintage

Esprit parisien

Les moulures, ajoutées, font revivre le style haussmannien. Côté aménagement, « le tapis à l'étonnante teinte violette, de 25 m², était déjà là. Il nous a servi de point de départ pour meubler le salon », se souvient Antoine Simonin. Résultat, dans un écrin neutre (peinture "Strong white" de Farrow & Ball), il compile une paire de fauteuils "Papa Bear" de Hans J. Wegner (PP Møbler), une table basse en parchemin d'Aldo Tura chinée à la galerie Déjà Vu Design (marché Paul Bert Serpette), deux obélisques et des pots en céramique dénichés chez Lafon-Vosseler, ainsi que des masques africains (Amatuli, Johannesburg).



Cabinet de beauté
 « C'est sans aucun doute mon intervention la plus contemporaine dans ce projet : un jeu de blocs en marbre rouge, encastrés les uns dans les autres, sourit Antoine Simonin. Le plus amusant ? Jongler avec les contraintes comme, par exemple, la dissimulation des gaines. » Robinetterie (Fantini), miroir "F.A. 33" de Gio Ponti (Gubi).

« Quand j'ai vu cet appartement pour la première fois, je l'ai trouvé si triste... Tout était peint en blanc, il n'y avait plus une seule moulure et la distribution était très bourgeoise. Il fallait apporter de la vie dans ces 400 m² et faire revivre le jardin privé. » A la tête du Studio Asaï fondé en 2014, l'architecte d'intérieur Antoine Simonin signe ici un projet d'envergure où il exprime ses partis pris décoratifs, son addiction aux couleurs sombres, par exemple. « Dans cet appartement, la galerie d'entrée est aveugle,

dit-il. Il était donc absurde de la laisser blanche, d'autant que les propriétaires ne souhaitent pas cumuler les accrochages. Il était plus opportun de créer un décor qui se suffit à lui-même. » Résultat, la pièce affiche un total look ébène qui se reflète dans un miroir vieilli surdimensionné. « Quand tout est foncé, on est désorienté, on perd ses repères, les choses se révèlent différemment... J'aime cette idée. » Efficace. Surtout lorsqu'il mise sur les contrastes avec les pièces de vie qui, elles, affichent des ►



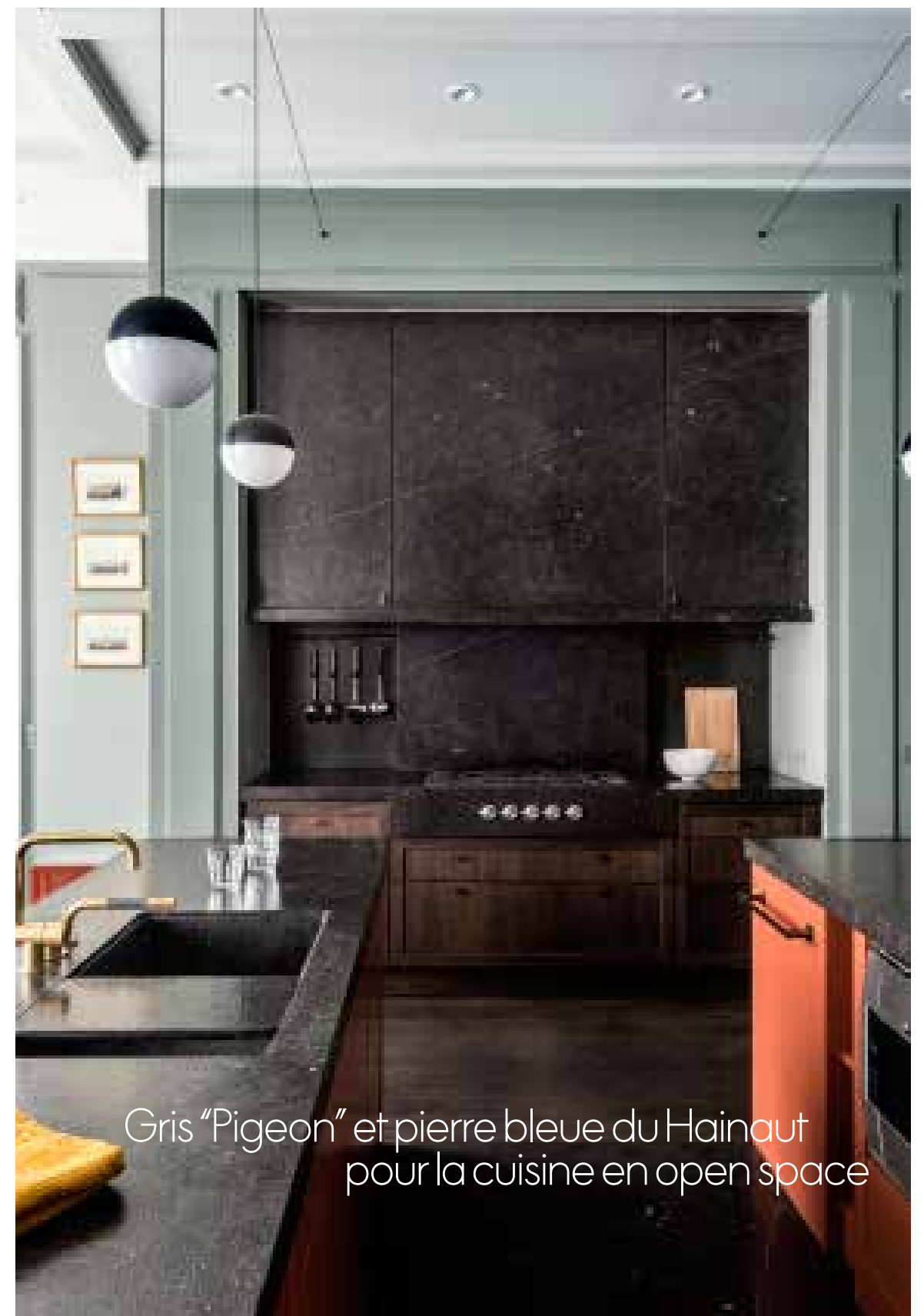
Muséal
 Coup d'éclat dans le vestibule : ce coin couleur brique mixe une console "1935" de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux (Ecart Paris chez Siltec), des masques et des jupes de danse africaines (Amatuli, Johannesburg), un fauteuil de Charles Voysey chiné chez Lafon-Vosseler (Puces de Saint-Ouen) et une suspension "Double Angle" de Michael Anastassiades.

Marbre et peinture couleur brique bousculent les conventions



Tour de table

En revisitant les codes de cet appartement bourgeois, Antoine Simonin a créé une cuisine avec salle à manger intégrée. Autour de la table "Rough" de Samuel Accoceberry (Collection Particulière), une série de chaises en bois courbé (Thonet) et une banquette laquée brique réalisée sur mesure. Suspensions "String Light Sphere Head" de Michael Anastassiades (Flos). Au fond, dans la « Family room », un panneau au décor nuageux réalisé par Mathias Kiss, le fauteuil "Senior" de Marco Zanuso (Arflex) et la lampe "Cyclop" de Julien Barrault.



Gris "Pigeon" et pierre bleue du Hainaut pour la cuisine en open space

Recette noire

Les bons ingrédients de cette cuisine ? D'un côté, des éléments mixant pierre bleue du Hainaut et noyer, insérés dans une niche à la manière d'unâtre de cheminée, de l'autre, deux îlots se faisant face aux façades laquées rouge. Robinetterie (Vola), peinture "Pigeon" (Farrow & Ball).



1



2



3

Une chambre sous l'influence Arts & Crafts

1. Charme british

Comme cette chambre n'a pas de vue, il fallait trouver un moyen de faire entrer la nature. C'est chose faite avec le papier peint "Jungle Life" (Hermès). Autre bonne idée pour évoquer la maison de campagne : faire monter les moulures bien au-delà d'un soubassement classique. Tête de lit en rotin réalisée sur mesure. Banc "Tracks" de Dan Yeffet (Collection Particulière). Linge de lit (Society). Lampes "Alabaster Clover" de Julien Barrault. Suspensions "Rod" de Michael Anastassiades.

2. Faire salon

Devant la fenêtre de la chambre, l'étonnant paravent "Kin" en papier washi (Garnier & Linker) laisse filtrer une lumière douce sur les fauteuils "Cousy" de Vincent Van Duysen (Arflex) et les tables d'appoint "Brick side" de Grégoire de Lafforest (Collection Particulière). Rideaux (Paris l'après-midi).

3. Mon beau miroir

Plus qu'une simple psyché, ce modèle de la période viennoise chiné chez David Cauvin (marché Paul Bert Serpette) trône, majestueux, dans un coin de la chambre. Sur les côtés, une bibliothèque dissimulée derrière des portes en rotin réalisées sur mesure.

teintes plus claires. Démonstration dans le salon aux murs blancs. Pour raviver l'esprit haussmannien, le décorateur a ajouté des moulures. Seuls quelques liserés dorés, créant des cadres sur les murs ou soulignant les passages d'une pièce à l'autre, apportent un brin de fantaisie. **« Je n'aime pas violenter les espaces, dit-il. Ici, c'est un appartement classique, je tiens à respecter son histoire. Dans les salles de bains uniquement, j'ai fait une petite sortie de route en imaginant des jeux plus contemporains de blocs en marbre encastrés les uns dans les autres. »**

Dans les chambres, il affirme son penchant pour la période Arts & Crafts. « Il y a une logique, s'enthousiasme-t-il. Ce projet, c'est la rencontre entre les États-Unis, d'où viennent les propriétaires, et la France, avec cet appartement. Je me suis arrêté à mi-chemin, en Angleterre, pour le décor de la chambre parentale. » Entre moulures immaculées et papiers peints champêtres, il parvient en quelques astuces à faire entrer la nature. Une belle démonstration de style(s) ■

● Renseignements p. 200.



Dressing de luxe

Comment deviner qu'il s'agit d'un dressing ? En déshabillant du regard le valet années 1950 d'Ico Parisi (Fratelli Reguitti) chiné à la galerie Déjà Vu Design (marché Paul Bert Serpette). Les vêtements et chaussures, eux, sont habilement dissimulés derrière les portes rhabillées de papier peint (Elitis). Tapis (Moodz).



Gouttes dorées

Entièrement pensée en marbre vert des Alpes et en laiton, cette salle de bains joue avec une série de miroirs fixés de façon faussement aléatoire de sorte à perdre ses repères. Douche cachée derrière une paroi en verre facetté.

Côté salle de bains, un cabinet précieux tout en marbre vert et laiton